

Geneviève Ziegel

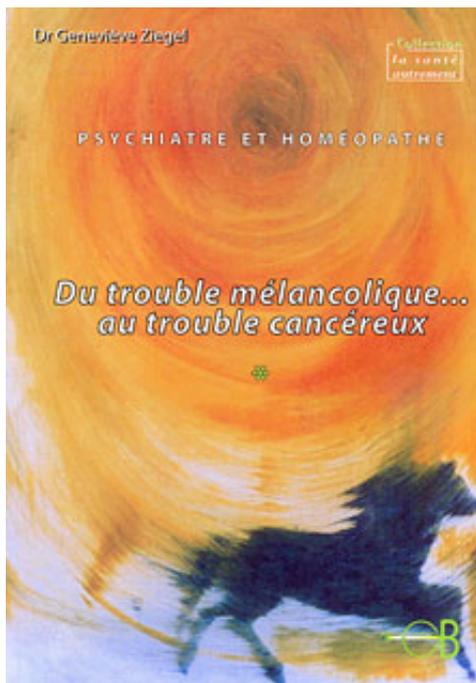
Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux

Extrait du livre

[Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux](#)

de [Geneviève Ziegel](#)

Éditeur : Éditions Scientifiques GB



<http://www.editions-narayana.fr/b15521>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Ce livre constitue la suite d'un premier ouvrage paru en 1990 et réédité en 2000. Il traduit, au fil de chapitres écrits d'année en année, dont certains ont déjà été publiés ici ou là sous une forme moins élaborée ou plus succincte, toute la dynamique d'une perception. Complétée par l'évolution constante des courants de pensée actuels et d'une pratique au quotidien, cette approche est ici accompagnée des diverses réflexions suggérées au fil du temps avec les inévitables questionnements et les conséquences qui en découlent. L'abord psychologique et thérapeutique du patient et la compréhension fondamentale de sa pathologie s'en voient transformés.

Les divers troubles dépressifs et le cancer sont ainsi observés sur différentes facettes de leurs soubassements étiologiques mettant en lumière des liens insoupçonnés entre certains aspects de ces pathologies lorsqu'ils sont considérés à la fois sur le plan homéopathique et sur le plan psychanalytique. La Dépression examinée dans son sens fondamental, tient ici une place particulière. Éclairée par les données psychologiques et biologiques les plus nouvelles avec les incidences qui en découlent dans l'approche du sujet et la thérapeutique à lui proposer, elle permet d'entrevoir pourquoi certains profils homéopathiques y sont davantage prédisposés. Sont donc successivement abordés la douleur morale, les masques de la dépression, la psychasthénie, les troubles de l'humeur... d'autres thèmes davantage ciblés se trouvant, pour en compléter la perspective, traités dans les prochains ouvrages à paraître.

Sont ensuite exposés les résultats de différentes thèses de recherche en Pharmacie. Poursuivies dans le même esprit que celles qui, présentées dans un précédent volume, elles évoquent le lien possible entre profils homéopathiques et remèdes allopathiques avec ce qui en découle, tant dans la prescription au quotidien, que dans la compréhension des intolérances de certains sujets à certains remèdes. Psycho-régulateurs, antidépresseurs anciens et nouveaux avec leurs indications en fonction des profils leur correspondant, sont ainsi abordés, accompagnés de toutes les interrogations qui en résultent.

Cet ouvrage, davantage qu'un manuel, se veut surtout une invitation à une réflexion et à l'approfondissement de ces différents thèmes. Pourquoi tel ou tel polychreste va, semble-t-il, plus facilement que tel autre développer un état dépressif ou un cancer ? Quelque chose les y prédispose-t-il, lié à certaines caractéristiques pathogénétiques ou diathésiques ?

S'il pourra certainement suggérer bien des réflexions, quelquefois interpellé et déranger de diverses manières par les questionnements qu'il implique et qu'il est susceptible d'entraîner, il se veut la traduction la plus fidèle de ce qu'une pratique de psychiatre homéopathe ouverte au courant psychanalytique peut observer dans ce souci permanent du sujet pris dans l'original et l'individuel de son histoire et de ses comportements...

S'il n'est certes pas dénué d'une certaine particularité, liée à un regard des plus spécifiques porté sur le malade, la maladie et ce qu'apporte de réflexion l'exercice de l'homéopathie au quotidien, il se veut une ouverture à un questionnement évolutif.

Reprenant dans certains textes des thèmes déjà traités, notamment par le docteur Jacqueline Barbancey qui, la première, a ouvert ce champ de réflexion dans le domaine de la psychiatrie, il tend à être un complément, une forme de suite, témoin de la dynamique et de la réflexion induites par la pratique de l'homéopathie dans un domaine aussi vaste que peut l'être celui de la Psychiatrie.

Puisse-t-il être un des maillons d'une chaîne toujours active, à la suite d'Hahnemann et de tous les médecins et chercheurs qui ont su en transmettre le message si vivant et tellement actuel...

Saint Georges d'Orques, le
27 juin 2003.

Psychiatre et homéopathe : une approche originale ⁴

Comprendre ...

Reconnaître,

Prévenir,

Traiter.

Quatre mots clés pour rendre compte d'une démarche où l'être, conçu dans la globalité de sa dynamique, voit se dessiner des causalités inscrites dans une histoire portée ou vécue avec ses possibles aléas évolutifs.

L'abord thérapeutique ne peut qu'en être modifié ; qu'il concerne le regard et l'écoute portés sur la maladie ou la réponse susceptible de lui être apportée.

COMPRENDRE...

L'impact diathésique dans le mode de comportement :

N'importe qui ne présente pas une pathologie d'ordre psychique. Chaque être soumis aux stress et aux traumatismes aigus ou répétés qui ne manquent pas de jalonner le parcours habituel de toute existence, en répercute obligatoirement et, d'une manière qui lui est spécifique, les effets pervers et destructeurs. La gravité de ce qu'il manifeste pourtant au grand jour est toujours indéniablement liée à des composantes utiles à repérer.

Tuberculiques et luétiques, vulnérables faute d'une trame intérieure solide, marqués les uns, par l'incertain, les autres par le « distordu » peu propice à une bonne structuration, font le plus souvent les frais d'une impossibilité à assumer limites et à-coups inhérents à la vie.

Les premiers que la perspective homéopathique permet de comprendre dans leur difficulté à être, se voient à l'origine d'un fort contingent de dépressifs. Selon les aléas de leurs fonctions hormonales ; notamment thyroïdiennes, ils manifestent leur propension aux troubles cyclothymiques ou aux délires aussi flous que parfois éthérés. Les seconds se révèlent au grand jour dans des

⁴ Ce texte constitue une forme de rappel d'un premier texte publié sous le titre « Approche homéopathique en psychiatrie » dans l'ouvrage « De l'homéopathie à la psychiatrie » .Éditions Similia.1990 et 2000.

troubles de comportement de tout type : déviances, troubles hystériques, pathologies variées, psychotiques caractérisées, ou autre.

Ils disent, tous ensemble, cette fragilité de base qui, si elle donne paradoxalement aux premiers une perception plus aiguë de la réalité du monde, confère souvent aux seconds d'insoupçonnées possibilités d'adaptation... Ces dernières, quoique généralement banales ou des plus imprévisibles, ont le profond mérite de permettre un « possible » dans le quotidien de la vie.

L'association du tuberculisme et de la luèse est en général problématique. La fragilité de l'un aggravée par l'insécurité de l'autre la rend propice à une solidité à toute épreuve et conduit le plus souvent aux frontières de la psychiatrie. Paradoxalement, elle induit parfois des solutions adaptatives qui illustrent les capacités du sujet à trouver des moyens de « s'en sortir ». Des plus particuliers ou dans l'apparence peu adaptés, ces derniers n'en ont pas moins l'intérêt d'exister. Ils permettent bien souvent un vécu hors d'un cadre institutionnel ou de la contrainte du suivi régulier qui serait rendu obligatoire si Ton s'en tenait aux seules résultantes comportementales d'un tuberculisme pur, plus fragile et moins adaptable.

Si la psore se porte bien, sauf en période de surcharge ou de moins bonne élimination, si son « refroidissement » donne à son psychisme un tour dépressif et inquiet, l'arrimant aux affres angoissées d'un Arsenicum album ou d'un Psorinum ; elle voit toujours ses effets s'aggraver par la touche de sclérose conférée par les composantes sycotiques et surtout luétiques qui ne manquent pas de s'y ajouter. Si ces dernières accentuent les symptômes asthéniques et anxieux, elles leur donnent un tour singulier que le regard de l'homéopathe peut tout à fait repérer.

La sycose se fragilise sur le mode obsessionnel et dépressif. Médications, vaccinations, pollutions de tout type, sont ici des facteurs aggravants, sinon déclenchants, dont il est nécessaire de mesurer l'impact, avant que ne soit décidée la prescription de quelque anxiolytique ou antidépresseur que ce soit.

La localisation et le mode de somatisation.

Ils ne se font pas véritablement par hasard.

Si, pour un sujet donné, pris dans son histoire, ils se voient signés de ce qu'il peut véhiculer de son vécu et de ses empreintes héréditaires, ils témoignent aussi d'un « dit » du corps dont le sens nécessite d'être décrypté au travers de cette double perspective. L'abord homéopathique ne peut que le faciliter. Connaître la propension de Lycopodium à manifester son mal-être par le biais de son système digestif, celle de Cyclamen à le faire par l'entremise de ses migraines, ou encore celle d'Arsenicum Album, par son asthme ou son eczéma... celle de bien d'autres qui pourraient encore être cités ici, est des plus utiles...

Le moment d'apparition du trouble

Il illustre, lorsqu'il est « entendu », un autre aspect de cet apport de l'homéopathie à la psychiatrie.

PREMIERE PARTIE

= Tous les sujets ne sont pas égaux dans leurs capacités à affronter certaines étapes de leur vie ou périodes de l'année.

Si la ménopause, la **période** prémenstruelle, le printemps, les périodes de changement de saison sont des **plus** problématiques pour Lachesis, l'adolescence va révéler la souffrance de Sepia. Elle la fera se réfugier dans les affres de l'anorexie ou, plus **tard**, dans la dépression morose et désespérée qui la caractérise lors des différentes phases de sa vie génitale.

La difficulté à assumer la dureté et l'inharmonie ambiante, la confrontation avec son identité dans le monde relationnel inhérente à cette période clé que constitue l'étape du sortir de l'enfance représente, pour Phosphorus, entre autres, la période de tous les dangers. Elle Test autant pour Natrum mur.

Chaque symbole de séparation, pour Pulsatilla plus que pour quiconque, fait revivre **cette** phase première, que, ni elle, ni sa mère, n'ont été en mesure d'assumer.

Pour Platina, comme pour Nux vomica, la perte d'efficacité ou la diminution des capacités conquérantes sont toujours vécues comme un drame. Les caractéristiques décrites, qui dans les différentes Matières Médicales, leur sont associées, le font aisément mesurer.

= Être conscient de tout cela, est d'une aide éminemment appréciable.

Cela permet d'être, dans le même temps ; non seulement préventif, mais aussi capable de mettre en place un traitement plus adapté. Peuvent ainsi être, à l'avance, mesurés les risques et évalués les « manques », pour que soient trouvés les moyens d'ouvrir le champ à un autre possible.

= « Le 'psychisme' prend le dessus lorsque le sujet n'est plus en mesure de réagir » :

Inscrit d'autant plus profondément que, franchissant les étapes des générations, l'empreinte miasmatique est ancienne, il se manifeste par des signes pathologiques lorsque sont dépassées les capacités de remise en équilibre de l'organisme ou qu'est nécessaire le rétablissement d'un rapport harmonieux à son environnement.

En être conscient permet d'évaluer à la fois, la profondeur du trouble, et les possibilités du sujet à y faire face. Silicea déprime dans les périodes de déminéralisation, Nux Vomica, s'il ne peut éliminer ce qui le surcharge ; Kali phos, lorsqu'il est soumis à de trop grandes pressions : les exemples sont ici nombreux pour le montrer.

= La décompensation psychique se fait en dernier lieu.

Diathèse, constitution et profil pathogénétique interviennent chacun à leur manière pour amener le sujet à révéler par des signes psychiques et mentaux le désordre qui s'inscrit au fil du temps et qui le conduit à finalement se « dire » dans une pathologie caractérisée.

= La composante diathésique est marquante.

Le tuberculinisme idéaliste, fragile dans sa trame, quelque peu désadapté - sinon trop adapté⁵ - mais, on ne peut plus sensible à la dysharmonie du monde, n'en accepte, pas plus que le luétique, la règle. Il donne, à son adolescence surtout, un tour difficile : fuite dans le délire, excès cyclothymiques ou toxicomaniaques sont fréquents.

La luèse inscrit sa pathologie dès le début de la vie, mais aussi à la phase de maturité et à ses confins, à mesure qu'augmenté cette sclérose de fond qui perturbe comportement social, thymique, et perception de soi-même.

Le psorique réagit au moindre manque d'élimination, que celui-ci touche le domaine corporel ou celui du langage et de l'action.

Le sycotique ne supporte aucunement de retenir des miasmes et des pensées dont l'obsession le tourmente jusqu'à l'idée fixe, au point de rendre son âge mûr problématique.

Comprendre l'impact de ces composantes « toxiques » et en repérer les effets ne peut qu'avoir un intérêt des plus évidents dans la pratique de la psychiatrie au quotidien.

L'impact constitutionnel

Il est ici d'un apport complémentaire non négligeable et du plus intéressant, si l'on se place dans la perspective d'une compréhension plus serrée de ce qui se passe, influant sur l'apparition et les modalités du trouble, avec ce qui peut en découler dans l'abord thérapeutique :

= *Le carbonique* manifeste une forte propension pour le ralentissement qui le fait, en période de décompensation, et à quelque âge que ce soit, être considéré comme paresseux. De fait, il le devient d'autant plus à la phase adulte, que se mettent en place les processus de sclérose. Le repérer - et la perspective homéopathique le permet - est d'une aide précieuse pour pouvoir le traiter de manière adaptée. Conseiller davantage de mobilisation physique et psychique, donner des indications sur les activités, éviter certaines médications aggravantes, veiller à un contexte relationnel stimulant, est ici fondamental.

= *Le phosphorique* s'enflamme et s'irrite tant sur le plan physique que psychique. Son état somatique se répercute sur son état mental, et vice versa. Savoir que lui sont des plus préjudiciables le manque de sommeil, la prescription mal adaptée ou abusive d'antipaludéens est important. Peser très soigneusement l'indication de ces derniers dans des zones du monde où se révèle une forte résistance à leur impact, lui évite bien des déboires. Donnés sans précautions et souvent de manière malvenue au vu de leurs effets et de leurs impacts pathogènes chez des sujets dont la fragilité hépatique et psychique ne pourra qu'en être aggravée, ils sont alors responsables de troubles bien souvent non diagnostiqués dans leur véritable étiologie, et conduisent parfois dans les univers de la psychiatrie.

⁵ N'a-t-on pas été jusqu'à dire que l'enfant autiste était le plus adapté lorsque, confronté à l'inconscient de ceux qui l'entouraient, il réprimait son cri et fuyait dans un autre espace, au-delà de la parole ? - Cette proposition serait attribuée à la psychanalyste Françoise Dolto.

PREMIERE PARTIE

Carences alimentaires, excès toxiques même *a minima* sont de même, des plus dangereux, amenant souvent Phosphorus aux lisières d'un délire expansif, mal structuré mais vécu de manière initiatique. Lui faire repérer ce qui l'affaiblit, lui donner la possibilité de mettre en acte ses projets et son idéal, connaître sa difficulté à rester dans une routine chargée d'ennui par sa seule régularité, ouvrir le champ de sa conscience à une perspective créative pour le monde meilleur auquel il aspire, est ici précieux pour l'aider, le comprendre et le traiter d'une manière plus adaptée.

- *Le fluorique* s'agite d'autant plus qu'il se fragilise. Il témoigne ainsi de son insécurité et de sa difficulté à se poser et à s'imposer quoi que ce soit. S'il contribue par ce biais à aggraver les divers processus destructifs qui le conduisent chaque jour, un peu plus à sa perte, faut-il aussi garder en mémoire combien il est particulièrement déstabilisant et problématique pour son entourage.

Tentative partielle de réparation de ce qui a, en quelque sorte, fondamentalement manqué, la mise en place de règles, de limites, le réapprentissage - si ce n'est l'apprentissage - de la vie en société doivent lui être signifiés. Comme pour le tuberculinique, doivent lui être rappelés les effets, on ne peut plus perturbants, des drogues et toxiques en tous genres dont ne sont mesurés et évalués, ni les risques, ni l'impact sur un système immunitaire déjà déficient ou sur la psyché. Tous les dangers de délire, de troubles du comportement déviants et délinquants, de pathologies phobiques invalidantes et de conduites agressives ou auto-agressives des plus impulsives et spectaculaires, sont ici en potentiel. Le repérer peut permettre de tenter une prévention et d'augmenter la vigilance de l'entourage.

L'impact individuel

Certains sujets somatisent plus que d'autres. Le savoir est souvent du plus utile.

Ainsi, la connaissance des aléas évolutifs de certains profils homéopathiques est parfois d'une aide très appréciable pour les comprendre et les aider plus justement : Ignatia se spasme, Thuya enfle malgré elle, Staphysagria voit ses dents se casser, Argentum nitricum, son estomac s'enflammer, Sepia et Cyclamen leurs migraines « gâcher » son quotidien, Lycopodium ses intestins et son foie se « crisper »... Bon nombre pourraient, à leur suite, être cités ici, que la connaissance homéopathique permet de repérer.

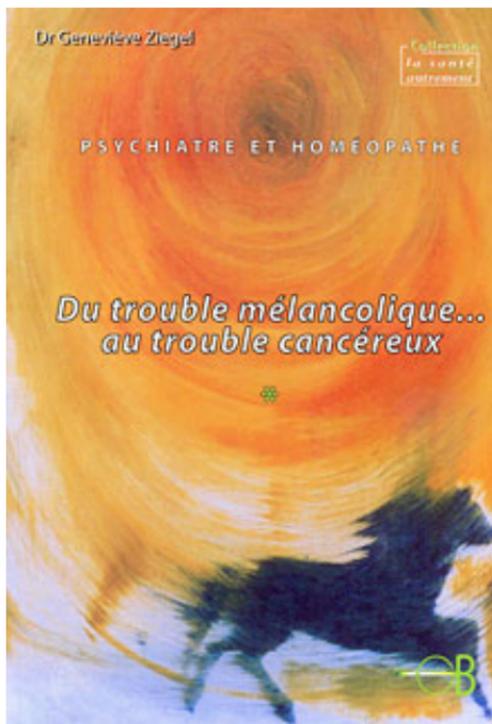
Le savoir, les aider à aborder leur trouble dans son aspect symptomatique pour en repérer le sens caché, change indéniablement leur perspective et leur ouvre un champ d'exploration d'eux-mêmes tout à fait insoupçonné.

RECONNAÎTRE

L'approche homéopathique permet ainsi à moult égards de cerner :

Le sens du symptôme et de la maladie

Intégrer ici que tout épisode dit « psychique » a un sens dans l'histoire somato-psychique du sujet : il témoigne d'une rupture d'équilibre dont doit être



Geneviève Ziegel

[Psychiatre et Homéopathe : Du trouble mélancolique... au trouble cancéreux](#)

284 pages, broché
publication 2003



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr